



Il existe des phénomènes naturels qui, même lorsque la science est capable d'expliquer précisément leur fonctionnement, continuent de susciter en nous un profond émerveillement. Une éclipse en fait partie. Pendant quelques instants, ce qui semblait immuable change sous nos yeux : la lumière du jour prend une étrange teinte sombre, le Soleil semble disparaître et le paysage se retrouve enveloppé d'une lumière inhabituelle.

Il n'est donc pas étonnant que, depuis l'Antiquité, les hommes aient contemplé les éclipses avec crainte, émerveillement et dans une perspective religieuse.

La Sainte Écriture parle elle aussi de l'obscurcissement du Soleil, de la Lune qui perd sa lumière et des signes célestes qui accompagnent certains moments décisifs de l'histoire du salut.

Mais il convient d'apporter dès le début une précision importante : **la Bible n'enseigne pas que toute éclipse est un présage, un châtement divin ou un signe immédiat de la fin du monde.**

La perspective biblique est beaucoup plus profonde.

Pour la foi catholique, les astres sont des créatures de Dieu. Une éclipse n'est pas un message codé que nous devrions chercher à déchiffrer de manière superstitieuse, mais un événement de la création qui peut devenir, à la lumière de la Révélation, une occasion privilégiée de contempler la puissance de Dieu, de nous souvenir de notre petitesse et d'élever notre cœur vers le Christ.

Et précisément aujourd'hui, alors que les éclipses occupent de nouveau les gros titres, les réseaux sociaux et les conversations — notamment avec l'éclipse solaire totale du **12 août 2026**, dont la trajectoire atteint certaines régions de l'hémisphère nord — il vaut la peine de nous demander : **que dit réellement la Bible au sujet des éclipses ?**

1. Le Soleil, la Lune et les étoiles appartiennent à Dieu

La première clé pour comprendre toute référence biblique aux phénomènes célestes se trouve dans la Genèse.

« Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour présider au jour, le plus petit pour présider à la nuit ; il fit aussi les étoiles. »



Les éclipses dans la Bible : lorsque les cieux s'assombrissent et que Dieu nous rappelle qui est le véritable Seigneur de la lumière | 2

| (Genèse 1,16)

Cette affirmation est extraordinairement importante.

Dans de nombreuses religions anciennes, le Soleil, la Lune et les étoiles étaient associés à des divinités. Les astres pouvaient être adorés, craints ou considérés comme des puissances surnaturelles.

La Bible rompt radicalement avec cette mentalité.

Le Soleil **n'est pas Dieu**.

La Lune **n'est pas une déesse**.

Les étoiles **ne sont pas des puissances divines qui gouvernent notre destin**.

Ce sont des créatures.

« Dieu créa. » Voilà l'affirmation fondamentale.

Ainsi, un chrétien peut contempler une éclipse avec une immense admiration sans tomber dans la superstition. Précisément parce qu'il sait que ce qu'il contemple n'est pas une divinité, mais une créature qui manifeste indirectement la grandeur de son Créateur.

L'éclipse peut ainsi devenir une petite catéchèse cosmique : **la création est grande, mais le Créateur est infiniment plus grand**.

La science explique comment se produit une éclipse : lors d'une éclipse solaire, la Lune passe entre le Soleil et la Terre ; lors d'une éclipse lunaire, la Terre se place entre le Soleil et la Lune. L'extraordinaire précision avec laquelle ces phénomènes peuvent être prédits démontre précisément que l'univers possède un ordre intelligible. (NASA Science)

L'explication scientifique n'élimine donc pas nécessairement l'émerveillement religieux.

Elle peut même l'accroître.



2. Les éclipses apparaissent-elles réellement dans la Bible ?

Il faut ici distinguer les **éclipses au sens astronomique proprement dit** et le langage biblique de l'obscurité cosmique.

La Bible utilise fréquemment des images liées à l'obscurcissement du Soleil, de la Lune et des étoiles.

L'un des passages les plus connus se trouve chez le prophète Amos :

« *Et ce jour-là, oracle du Seigneur Dieu, je ferai coucher le soleil en plein midi et j'obscurcirai la terre en plein jour.* »
(Amos 8,9)

À première vue, nous pourrions immédiatement penser à une éclipse solaire.

Cependant, nous devons être prudents.

Le langage prophétique ne fonctionne pas comme un manuel moderne d'astronomie. Les prophètes utilisent des images cosmiques pour exprimer l'intervention de Dieu dans l'histoire, particulièrement son jugement sur le péché.

L'obscurcissement du Soleil représente l'arrivée d'un moment de profonde bouleversement.

Le message n'est pas : « Lorsque vous verrez une éclipse, sachez que Dieu punit quelqu'un. »

Le message est beaucoup plus sérieux :

l'homme peut vivre comme si Dieu n'existait pas, mais le moment viendra où il devra se confronter à la vérité.

3. Joël : le Soleil sera obscurci et la Lune deviendra du sang

Un autre texte fondamental se trouve chez le prophète Joël :



« *Le soleil se changera en ténèbres, la lune en sang, avant que vienne le jour du Seigneur, grand et redoutable.* »
(Joël 3,4)

Cette expression est particulièrement intéressante parce qu'elle réapparaît dans le Nouveau Testament.

Saint Pierre la cite dans son discours à la Pentecôte :

« *Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, avant que vienne le jour du Seigneur, grand et glorieux.* »
(Actes 2,20)

Et le livre de l'Apocalypse utilise des images semblables :

« *Le soleil devint noir comme un sac de crin, et la lune entière devint comme du sang.* »
(Apocalypse 6,12)

Nous rencontrons ici une question fondamentale pour le lecteur moderne.

La Bible parle-t-elle littéralement d'éclipses ?

La réponse catholique exige de la prudence.

La Sainte Écriture utilise fréquemment le langage cosmique pour décrire les événements eschatologiques et les manifestations extraordinaires de la puissance de Dieu. Le Soleil obscurci, la Lune devenue comme du sang et les étoiles qui tombent appartiennent à un langage symbolique d'une grande force.

Nous ne devons pas transformer chaque éclipse qui apparaît dans notre calendrier astronomique en une prophétie accomplie.



Ce serait abandonner l'interprétation chrétienne de l'Écriture pour entrer dans la superstition.

4. Et que s'est-il passé lors de la mort de Jésus-Christ ?

Nous trouvons ici le passage le plus saisissant de tous.

Les Évangiles synoptiques décrivent une obscurité extraordinaire pendant la Crucifixion.

Saint Matthieu écrit :

« À partir de la sixième heure, l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. »

(Matthieu 27,45)

Saint Marc fait lui aussi référence aux trois heures d'obscurité.

Et saint Luc dit :

« Il était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'obscurcit. »

(Luc 23,44-45)

Nous sommes ici face à l'un des passages bibliques les plus fascinants liés à l'astronomie.

Mais c'est précisément ici que nous devons éviter une confusion très fréquente.

Était-ce une éclipse solaire ordinaire ?

Nous ne pouvons pas simplement identifier l'obscurité de la Crucifixion à une éclipse solaire conventionnelle.

La raison est à la fois astronomique et liturgique.



Jésus est mort pendant la célébration de la Pâque juive, qui avait lieu autour de la pleine Lune. Une éclipse solaire ne peut se produire qu'au moment de la nouvelle Lune, lorsque la Lune se trouve entre la Terre et le Soleil. (NASA Science)

Par conséquent, **trois heures d'obscurité pendant la Crucifixion ne peuvent pas simplement être expliquées comme une éclipse solaire ordinaire.**

C'est important.

La foi chrétienne n'a pas besoin de déformer l'astronomie pour défendre l'Évangile.

Au contraire : elle peut reconnaître pleinement la réalité scientifique tout en affirmant le caractère extraordinaire de ce que racontent les Évangiles.

5. Alors, que signifie l'obscurité de la Crucifixion ?

Nous entrons ici au cœur de la théologie.

L'obscurité qui enveloppe le Calvaire n'est pas simplement un phénomène météorologique.

Les Évangiles présentent la mort du Christ comme un événement cosmique.

Le Créateur est rejeté par sa créature.

L'Auteur de la vie est cloué sur une Croix.

Celui qui avait dit :

« *Que la lumière soit* »

au commencement de la création apparaît maintenant enveloppé de ténèbres.

Nous ne sommes pas face à une simple coïncidence littéraire.

La tradition chrétienne a toujours contemplé l'obscurité du Calvaire comme un signe profondément théologique.

L'univers semble garder le silence devant la mort du Fils de Dieu.



La terre tremble.

Les rochers se fendent.

Le voile du Temple se déchire.

Et les ténèbres couvrent la scène de la Crucifixion.

Toute la création semble répondre au drame de son Créateur.

6. Et qu'en est-il de la « Lune devenue sang » ?

Voici un autre point qui, ces dernières années, a suscité un immense intérêt.

Les calculs astronomiques indiquent qu'une éclipse lunaire aurait pu être visible depuis Jérusalem le **3 avril de l'an 33**, l'une des dates proposées pour la Crucifixion. La NASA indique que les références chrétiennes à une Lune « comme du sang » pourraient être liées à une éclipse lunaire, puisque lors de ces phénomènes la Lune peut prendre une teinte rougeâtre. (NASA Science)

Cela est intéressant, mais il faut le formuler correctement.

Cela ne signifie pas que la NASA a démontré que Jésus-Christ est mort précisément le 3 avril de l'an 33.

Les calculs astronomiques peuvent nous aider à étudier des dates historiques possibles, mais ils ne transforment pas automatiquement une hypothèse chronologique en dogme de foi.

Et surtout, nous ne devons pas confondre une éclipse lunaire avec l'obscurité décrite pendant les heures centrales de la Crucifixion.

Une éclipse lunaire se produit lorsque la Terre projette son ombre sur la Lune et ne peut se produire qu'à la pleine Lune. Une éclipse solaire se produit au moment de la nouvelle Lune. (NASA Science)

Ainsi, une éventuelle Lune rougeâtre au coucher du soleil et l'obscurité de plusieurs heures durant la Crucifixion sont deux questions différentes.

L'astronomie peut éclairer certains aspects historiques.



Mais **le sens ultime de la Crucifixion appartient à la théologie.**

7. Josué et le Soleil qui « s'arrêta »

Il existe un autre passage biblique fréquemment associé aux éclipses.

Dans Josué 10,12-13, nous lisons :

« *Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi, lune, sur la vallée d'Ayyalôn.*
»

Le texte poursuit en disant que le Soleil s'arrêta et que la Lune demeura.

Au cours des siècles, différentes interprétations ont été proposées, et l'on a également tenté de mettre cet épisode en relation avec certaines éclipses historiques. Certaines études astronomiques modernes ont proposé des candidats précis, mais ces identifications demeurent discutées et ne constituent pas une interprétation obligatoire du texte biblique. (arXiv)

Ici encore, nous devons commencer par la théologie.

Le but principal du récit n'est pas de nous enseigner la mécanique céleste.

Son objectif est de montrer l'intervention extraordinaire de Dieu en faveur de son peuple.

La Bible n'a pas été écrite pour répondre aux questions d'un manuel moderne d'astronomie.

Elle a été écrite pour révéler qui est Dieu et quelle est sa relation avec l'homme.

8. Les éclipses ne sont pas des horoscopes chrétiens

Ce point est particulièrement nécessaire à notre époque.

Chaque fois qu'une éclipse approche, toutes sortes d'interprétations apparaissent sur Internet :

« C'est un signe de l'Apocalypse. »



« Dieu annonce un châtement. »

« Cette éclipse prouve que nous sommes dans les derniers temps. »

« La Bible a prédit exactement cet événement. »

Le problème est que nombre de ces affirmations mélangent des fragments bibliques, la numérologie, l'astrologie, les théories du complot et des spéculations personnelles.

Ce n'est pas le catholicisme.

L'Église nous enseigne à éviter la superstition et toute forme de divination.

Le chrétien ne consulte pas les astres pour découvrir son destin.

Il regarde vers le Christ.

Cette distinction est fondamentale.

L'astrologie demande :

« Que me disent les astres sur mon avenir ? »

La foi chrétienne demande :

« Que me demande Dieu aujourd'hui ? »

Ce sont deux attitudes radicalement différentes.

9. Le Christ est la véritable Lumière

Et ici se trouve la plus belle clé spirituelle.

La Bible commence par la création de la lumière :

« Et Dieu dit : "Que la lumière soit !" Et la lumière fut. »
(Genèse 1,3)



Et l'Évangile de saint Jean présente le Christ comme la véritable Lumière :

« *Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme.* »
(Jean 1,9)

C'est pourquoi il est profondément significatif de contempler une éclipse dans une perspective chrétienne.

Pendant quelques instants, le Soleil semble disparaître.

Mais le Christ ne disparaît pas.

Les circonstances peuvent s'assombrir.

La société peut traverser des crises.

La culture peut s'éloigner de Dieu.

Nous pouvons connaître le doute, la souffrance, les pertes et des moments de ténèbres spirituelles.

Mais l'absence de lumière dans notre expérience ne signifie pas que Dieu a cessé d'être la Lumière.

Il existe une différence entre le fait que nous ne voyions pas et le fait que Dieu ait cessé d'exister.

L'éclipse peut ainsi devenir une parabole spirituelle.

Parfois, la lumière est temporairement cachée.

Mais la lumière continue d'exister.

10. Une éclipse comme appel à l'humilité

Nous vivons à une époque extraordinairement confiante dans ses propres capacités.

L'homme moderne peut prévoir les éclipses avec une précision impressionnante. Il peut



calculer leurs trajectoires, déterminer leurs horaires et savoir avec une remarquable exactitude où elles seront visibles.

Et tout cela est admirable.

Mais précisément pour cette raison, cela devrait nous conduire à l'humilité.

Car plus nous comprenons l'univers, plus sa grandeur devient impressionnante.

La connaissance scientifique ne doit pas nécessairement nous conduire à l'athéisme.

Elle peut aussi nous conduire à une question beaucoup plus profonde :

Pourquoi existe-t-il un univers ordonné que nous sommes capables de comprendre ?

La contemplation du cosmos peut devenir une invitation à prier avec le Psaume :

« *Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament proclame l'œuvre de ses mains. »*
(Psaume 19,2)

L'éclipse n'est pas Dieu.

Mais elle peut nous rappeler Dieu.

11. Que devons-nous faire spirituellement face à une éclipse ?

Un catholique peut profiter d'un événement comme celui-ci pour s'arrêter quelques minutes et retrouver une attitude que notre société a largement perdue : **la contemplation**.

Au lieu de simplement prendre des photographies pour les réseaux sociaux, nous pouvons nous demander :

Qui a créé tout cela ?

Quelle place Dieu occupe-t-il réellement dans ma vie ?



Les éclipses dans la Bible : lorsque les cieux s'assombrissent et que Dieu nous rappelle qui est le véritable Seigneur de la lumière | 12

Est-ce que je vis comme si Dieu existait vraiment ?

Quelles sont les choses qui éclipsent le Christ dans mon âme ?

Cette dernière question peut être particulièrement féconde.

Car il existe une éclipse beaucoup plus dangereuse que n'importe quel phénomène astronomique : **l'éclipse spirituelle de Dieu dans le cœur humain.**

Non pas parce que Dieu cesse d'exister.

Mais parce que nous permettons à d'autres choses d'occuper la place qui revient à Lui seul.

L'argent peut éclipser Dieu.

Le succès peut éclipser Dieu.

La politique peut éclipser Dieu.

Les réseaux sociaux peuvent éclipser Dieu.

Le confort peut éclipser Dieu.

Même nos propres inquiétudes peuvent éclipser Dieu.

Et nous avons alors besoin d'entendre à nouveau les paroles du Christ :

« Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice. »
(Matthieu 6,33)

12. Une éclipse peut aussi nous apprendre à attendre

Il y a quelque chose de particulièrement beau dans une éclipse.

Nous savons que l'obscurité a une limite.

Nous savons que la lumière reviendra.



Cette réalité peut devenir une belle image de la vie chrétienne.

Il y a des moments où Dieu permet que nous traversions des périodes d'épreuve, de silence ou de souffrance.

Sainte Thérèse d'Avila, saint Jean de la Croix et tant d'autres saints ont connu l'expérience de l'obscurité spirituelle.

Mais la nuit n'a pas le dernier mot.

Pour le chrétien, le dernier mot appartient au Christ ressuscité.

L'histoire du salut passe par la Croix, mais elle ne s'achève pas sur la Croix.

Après le Vendredi Saint vient le dimanche de Pâques.

Après les ténèbres vient la lumière.

Et cela revêt une immense importance pastorale pour celui qui traverse actuellement une période difficile.

Peut-être qu'aujourd'hui vous ne comprenez pas ce que Dieu permet.

Peut-être avez-vous l'impression que le ciel s'est assombri.

Peut-être ne trouvez-vous pas de réponses.

Mais souvenez-vous :

le fait que vous ne voyiez pas le Soleil ne signifie pas que le Soleil a disparu.

Et, spirituellement parlant, le fait que vous ne perceviez pas immédiatement l'action de Dieu ne signifie pas que Dieu est absent.

13. N'ayons pas peur du ciel : contemplons son Créateur

La tradition catholique n'a jamais eu besoin d'avoir peur de la création.

L'Église a contemplé les cieux, étudié les astres et cultivé les sciences.



L'astronomie et la foi ne doivent pas nécessairement être ennemies.

Le problème apparaît lorsque nous transformons la création en substitut du Créateur.

Une éclipse peut être étudiée scientifiquement et, en même temps, être contemplée spirituellement.

Nous pouvons connaître sa cause physique et simultanément élever notre cœur vers Dieu.

Nous pouvons savoir exactement quand elle commencera et se terminera et, en même temps, nous rappeler que notre existence repose entre les mains de la Providence.

La science explique **comment** se produit l'éclipse.

La foi nous aide à nous demander **quel bien spirituel peut découler de sa contemplation**.

14. La grande question n'est pas de savoir quand aura lieu la prochaine éclipse

En définitive, la Bible nous conduit bien au-delà du phénomène astronomique.

Les prophètes parlent de cieux obscurcis pour nous rappeler que l'histoire humaine est soumise au jugement de Dieu.

Les Évangiles décrivent les ténèbres du Calvaire pour révéler le mystère de la mort rédemptrice du Christ.

L'Apocalypse utilise des images cosmiques pour annoncer que l'histoire a une fin et que le Christ est le Seigneur de l'histoire.

Et la Genèse nous rappelle que tout a commencé parce que Dieu a dit :

▮ « *Que la lumière soit !* »

Par conséquent, la véritable question chrétienne n'est pas :



Les éclipses dans la Bible : lorsque les cieux s'assombrissent et que Dieu nous rappelle qui est le véritable Seigneur de la lumière | 15

« **Que signifie cette éclipse pour mon avenir ?** »

La question est :

« **Que signifie le Christ pour ma vie ?** »

L'éclipse passera.

L'ombre passera.

L'événement astronomique restera enregistré dans les livres, les photographies et les archives scientifiques.

Mais le Christ demeure.

Comme le dit la Lettre aux Hébreux :

« *Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui et pour les siècles.* »
(Hébreux 13,8)

Conclusion : lorsque les cieux s'assombrissent, levons les yeux vers Dieu

Les éclipses peuvent nous impressionner parce que, pendant quelques instants, elles semblent modifier l'ordre habituel du monde.

Mais la véritable leçon chrétienne ne consiste pas à rechercher des messages cachés ni à alimenter la peur de la fin du monde.

Elle consiste à **lever les yeux vers Dieu**.

À rendre grâce pour la création.

À rejeter la superstition.

À nous souvenir de la Passion de Notre Seigneur.



Les éclipses dans la Bible : lorsque les cieux s'assombrissent et que Dieu nous rappelle qui est le véritable Seigneur de la lumière | 16

Et à demander la grâce qu'aucune créature — ni le pouvoir, ni l'argent, ni la célébrité, ni la technologie, ni nos inquiétudes — ne parvienne à éclipser dans notre âme Celui qui a dit :

« *Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* »
(Jean 8,12)

Car toutes les éclipses prennent fin.

Mais **la Lumière du Christ ne s'éteint jamais.**